

mes louanges; je n'entends par-tout que des hymnes et des vers à ma gloire.

L'AMITIE.

Oui, comme tous les Tyrans, on vous flatte, et on vous maudit. Tous les habitans de la terre se plaignent de vous.

L'AMOUR, *se soulevant en colère, et secouant son flambeau.*

Ce sont tous des ingrats! Je les en ferai repentir. Je vais désoler le monde.

L'AMITIE *lui saisissant la main.*

Ah! terrible Amour, contente-toi de tous les ravages que tu as déjà exercés. Que ta sœur ne devienne point la cause du malheur des mortels!

L'AMOUR.

Ta douce voix et ta jolie bouche me désarment. Ah! que l'Amitié sait bien guérir les coups qu'elle porte! C'est à elle seule qu'il appartient de dire la vérité. — Adorable sœur! Pourquoi ne sommes-nous pas toujours ensemble? Je sens que j'en vaudrais mille fois mieux.

L'AMITIE.

Pourquoi? Je m'en vais vous dire tout le secret: c'est que moi je suis difficile, je choisis; il me faut du fonds, des qualités réelles.